

Réseau Barnabé : promouvoir la paix à travers l'enseignement

Renforcer les liens entre la France et la Terre Sainte à travers l'enseignement, c'est ce que propose, depuis 2007, le Réseau Barnabé. Au terme de son « Programme d'été », enquête sur ce Réseau pour qui paix rime avec éducation.

L'histoire est peu banale. En 2006, le consulat général de France à Jérusalem, « protecteur des communautés chrétiennes » et grand promoteur de la langue française, informe le SGEC (Secrétariat général de l'Enseignement catholique) de la situation des écoles chrétiennes de Terre Sainte : l'enseignement du français au sein de ces écoles est en train, sinon de se détériorer, du moins de se raréfier. Pour continuer à maintenir des liens amicaux entre les deux pays, il apparaît important de stimuler l'enseignement du français et d'aider sur place les professeurs dans leur méthode et leur pédagogie. L'idée est « d'instaurer une sorte de partenariat à travers l'étude du français et des voyages d'échanges », comme l'explique Alice de Rambuteau, animatrice du Réseau. En 2007, une petite équipe, pilotée par Jean-François Canteneur, directeur adjoint de l'Enseignement catholique de Paris, se rend donc sur place et visite quelques écoles. Quelques mois plus tard, le Réseau Barnabé prend vie.

Une offre multiple et complète

Voyages de découverte, camps d'été pour les enfants de Beit Jala, Jérusalem ou Ramallah, ou encore partenariats avec des écoles hôtelières sont autant d'actions mises en place par le Réseau Barnabé. Mais dans ce foisonnement de propositions, c'est la formation des enseignants qui demeure privilégiée. Par un stage en immersion dans une école catholique française – le « Programme d'été » –, ou un accompagnement et une formation sur place, les



ISABELLE DEMANGEAT

La journée d'accueil des professeurs stagiaires 2012 du Programme d'été : un moment de rencontre fraternelle et d'ouverture culturelle.

« Instaurer une sorte de partenariat à travers l'étude du français et des voyages d'échange. »

Alice de Rambuteau

professeurs de français de Terre Sainte ont ainsi l'opportunité de découvrir une autre manière d'enseigner. « Les manières d'apprentissage sont très différentes dans le système français », explique Micheline, enseignante de 24 ans à l'école des Sœurs du Rosaire de Beit Hanina, à Jérusalem,

qui effectue son stage cette année à l'école Sainte-Ursule-Louise de Bettignies (17^e). Hadeelh, hébergée à St-Georges (19^e), ajoute : « Les enseignants, ici, ont beaucoup d'idées : ils utilisent des étiquettes, créent des ateliers d'écriture, des jeux, se servent de l'ardoise et de vidéos... »

« Ils favorisent aussi le travail en petits groupes, ce que l'on ne fait pas naturellement à Bethléem dans l'école où j'enseigne », renchérit-elle. Pen-

nant ces trois semaines de stage, l'idée est bien de donner des clés et des éléments de méthode qui puissent être réutilisables une fois sur place. C'est ce que tente de faire Maryse, professeur de CP à l'école Sainte-Ursule-Louise de Bettignies, qui accueille Micheline, cette année, dans sa classe : « Nous avons dé-

veloppé des ateliers de lecture orale où les enfants lisent ensemble puis théâtralisent le texte lu, abordé la leçon des contraires où chaque enfant, tirant un mot écrit sur une étiquette, doit en donner sa définition et son contraire... »

Un enrichissement mutuel

Une chose est sûre, l'expérience est une richesse pour tous : pour les enseignants stagiaires, bien sûr, qui en profitent pour visiter Paris, mais aussi pour les élèves et leurs parents, heureux de découvrir par le témoignage des professeurs en stage une autre culture – les institutrices stagiaires sont hébergées dans des familles –, ainsi que les enseignants français. « Cela donne du recul sur ce que l'on fait et sur notre propre manière d'enseigner », témoigne ainsi Virginie, professeur référent d'Hadeelh. Et l'enrichissement va bien au-delà de la transmission de savoir, puisque « d'année en année, des liens d'amitié se tissent », souligne Alice de Rambuteau. Ce qui rend l'aventure avant tout humaine et fraternelle. □ Isabelle Demangeat